

écrire une noble page qui vient s'ajouter à celle des actes de Dieu par les Francs. Mais pendant que vous vous dévouerez ainsi pour soutenir leur cause, la France et l'Eglise ne vous oublieront pas. Vous offrez vos bras et votre sang pour accomplir un acte d'abnégation sublime, elles voudront soutenir, comme elles l'ont fait déjà, une œuvre qui exige tant de sacrifices.

Monseigneur l'évêque de Constantine, prononce à son tour une allocution, exprimant son admiration pour cette conception. Enfin après avoir retracé longuement l'œuvre de Mgr Lavigerie en Afrique, il termine en disant : " Louange, honneur, reconnaissance à l'apôtre de l'Afrique ! "

La grande réunion antisémite de Vienne, dont la seule annonce a tant soulevé la colère de la presse juive et libérale viennoise, a eu lieu dans la grande salle de la société philharmonique de Vienne.

Le *Deutsche Volksblatt*, l'organe des chrétiens-unis, constate que cette assemblée a été une manifestation grandiose contre le parti libéral et juif, et que l'événement de la soirée a été le discours du prince Al ys de Liechtenstein.

Le prince en effet a vertement relevé l'article de la *Neue freie Presse*, où le prince Liechtenstein et son parti étaient avisés qu'ils n'avaient rien à faire dans la cité de Vienne.

Cet article, a dit le prince n'a pu être écrit que par un intrus nomade, mais l'intrus se trompe. Nous autres chrétiens nous n'avons pas besoin d'une tolérance pour pénétrer dans la cité, nous y sommes chez nous, car nous y avons droit de cité depuis un temps immémorial. Il est vrai que sur notre Ringstrasse (la grande artère élégante de Vienne) pas mal de Cahen et Cohen ont dressé leur tente et ont entassé leurs rapines, rapportées de leurs incursions sur le terrain chrétien ; il est vrai aussi que la cité de Vienne est le dernier asyle des fuyards, mis en déroute par les électeurs chrétiens courroucés.

Mais nous réclamons néanmoins la cité de Vienne pour nous ; c'est elle qui renferme les églises édifiées par la piété de nos pères ; la *Burg*, le palais de notre monarque catholique et apostolique ; c'est encore la cité qui abrite notre peuple qui gagne son pain quotidien à la sueur de son front. Que les électeurs de la cité nous tendent donc leurs mains, nous sommes leurs frères, venus pour détruire, grâce à notre réforme sociale chrétienne, l'empire ploutocratique de nomades,étrangers- Nous voulons réédifier à la place de cet empire de nomades notre vieille monarchie chrétienne, et rendre au travail les honneurs qui lui sont dus, et les fruits qui lui ont été enlevés.

Le *Deutsche Volksblatt* dit que ce discours a provoqué un enthousiasme indescriptible.